



Loutre se baignant.

ÉCOLOGIE

HABITAT

La Loutre est susceptible de fréquenter tous les milieux aquatiques : principalement les cours d'eau (fleuves, rivières ou ruisseaux) mais également les marais, les étangs, les côtes marines, ainsi que des îlots marins. Sur les berges, elle apprécie la présence d'une végétation abondante où elle se camoufle.

Elle occupe un domaine vital de 25 à 30 km² de marais ou de 5 à 15 km de cours d'eau, selon la richesse en proies. Ces espaces doivent être riches en gîtes et l'eau doit y être de bonne qualité.

RÉGIME ALIMENTAIRE

La Loutre consomme principalement des animaux aquatiques : essentiellement des poissons, mais également des grenouilles, des rongeurs, des insectes ou des oiseaux d'eau. En fin d'été, elle peut également manger quelques baies.

HISTORIQUE DES POPULATIONS, RÉPARTITION ACTUELLE

Autrefois commune dans toute la région, la Loutre a considérablement régressée au cours du 20^{ème} siècle, principalement à partir des années 1950. La Bretagne est une des rares régions françaises où cette espèce s'est maintenue. On estime qu'il pourrait y avoir entre 200 et 300 individus dans la région, et que ces effectifs sont en légère augmentation.

FACTEURS D'ÉVOLUTION DES POPULATIONS

La Loutre souffre de la dégradation de ses habitats, suite à l'aménagement et la rectification des berges, à la création de barrages et à l'assèchement des marais. Elle est très sensible à la dégradation de la qualité de l'eau par les produits phytosanitaires, les engrais et les rejets industriels et urbains.

Les collisions routières sont une cause importante de mortalité.

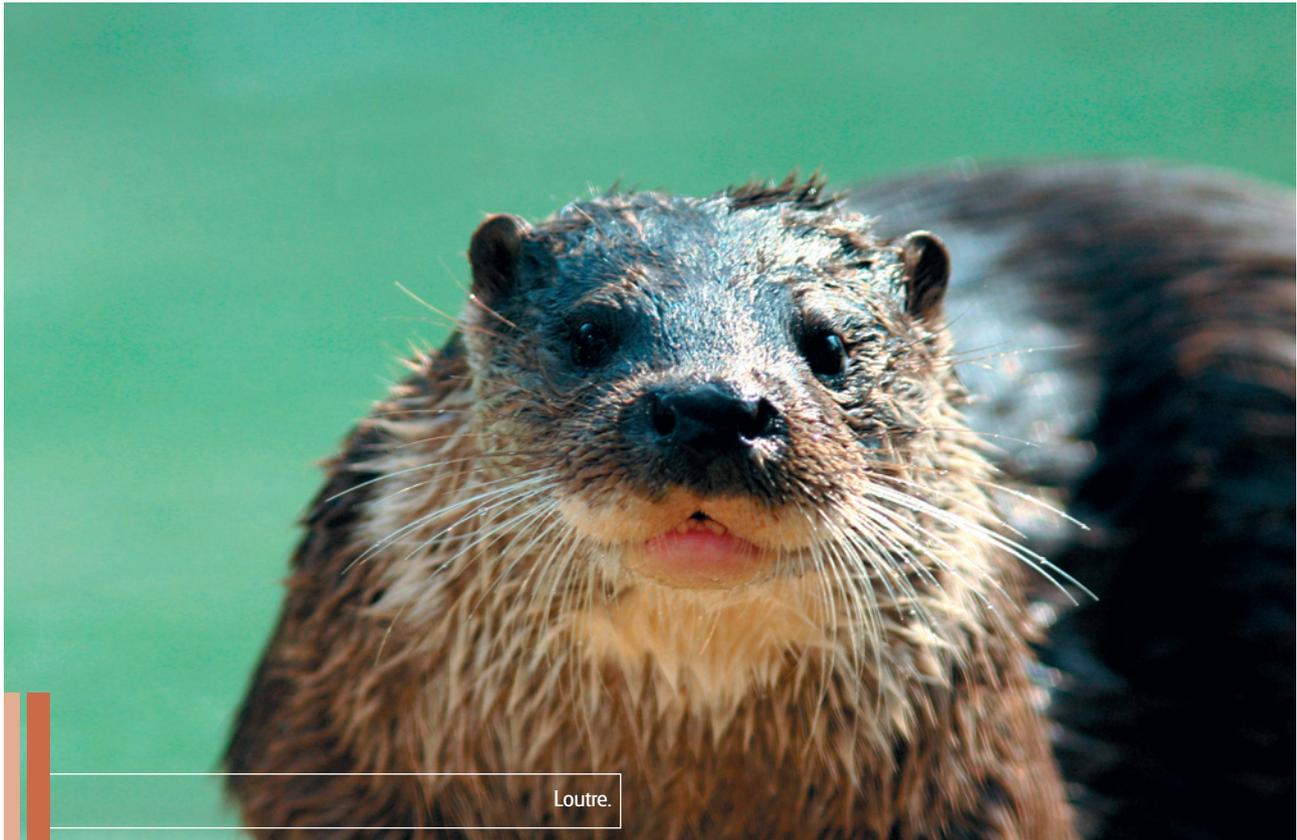
Le cloisonnement des populations est un facteur de fragilisation de l'espèce et limite ses potentialités d'expansion géographique.

OBJECTIF

» Permettre à l'espèce de reconquérir des territoires.

PISTES D' ACTIONS

- » Maintenir et restaurer la qualité de ses habitats :
 - améliorer la qualité de l'eau ;
 - maintenir les zones humides ;
 - maintenir les ripisylves avec une diversité de strates, d'âges et d'essences ;
 - utiliser les techniques de génie végétal pour restaurer les berges.
- » Assurer la pérennité des populations existantes et accompagner leur expansion :
 - maintenir ou favoriser la création de corridors biologiques entre les différentes populations ;
 - diminuer la mortalité due aux collisions automobiles par l'aménagement de passages sous les routes, là où les collisions sont fréquentes, et là où la recolonisation est en cours ou potentielle ;
 - consulter les spécialistes de l'espèce lors de la réalisation des études d'impacts.



Liens : voir aussi les orientations « 7 - Maintenir et restaurer les zones humides intérieures », « 8 - Préserver et restaurer la qualité et la diversité des cours d'eau en prenant en compte le lit mineur, les ripisylves et les fonds de vallées » et « 17 - Améliorer l'aménagement et l'entretien des infrastructures routières et ferroviaires ».

ACTIONS DÉJÀ MISES EN ŒUVRE

- ›› Le suivi de la mortalité de la Loutre sur les routes et les diagnostics sur les ponts pour proposer des aménagements permettant le passage des loutres (implantation de banquettes sous les ponts par exemple) sont assurés par le Groupe Mammalogique Breton (GMB). De tels passages ont été réalisés dans le cadre de Contrats nature.
- ›› Des conventions avec des propriétaires privés pour créer des « havres de paix » pour la Loutre sont conclues avec le GMB.
- ›› La Loutre est prise en compte dans la gestion de plusieurs sites Natura 2000.



ÉCOLOGIE

HABITAT

Le Castor se rencontre sur des cours d'eau de tous types (fleuves, rivières, ruisseaux), ainsi que sur des plans d'eau s'ils sont proches de cours d'eau. Sa présence nécessite :

- une nappe d'eau permanente d'une profondeur d'au moins 60 cm ;
- des berges boisées, avec de préférence des saules ou des peupliers ;
- une faible pente du cours d'eau (< 1 %) et un courant peu important ;
- l'absence d'infrastructures infranchissables.

RÉGIME ALIMENTAIRE

Le Castor consomme exclusivement des végétaux. En été, il mange essentiellement des plantes aquatiques (racines de nénuphars, pousses de roseaux) et des feuilles de saules. Le reste de l'année, il abat des arbustes (saules, peupliers, frênes, noisetiers) dont il consomme les parties ligneuses.

HISTORIQUE DES POPULATIONS, RÉPARTITION ACTUELLE

Le Castor d'Europe fut introduit entre 1968 et 1971 dans le centre du Finistère. Il est resté cantonné dans la cuvette de la haute vallée de l'Elez jusqu'en 1996, où on comptait une cinquantaine d'individus. Depuis 1997, quelques castors ont été notés dans le bassin de l'Aulne.

FACTEURS D'ÉVOLUTION DES POPULATIONS

La seule population bretonne n'était présente pendant longtemps que dans une cuvette d'où il lui est presque impossible de sortir : barrages, chaos granitiques. Les quelques animaux qui ont néanmoins rejoint l'Aulne ne semblent pas y avoir fait souche. Les possibilités d'expansion géographique de l'espèce paraissent donc limitées.

Le Castor peut être victime de collisions sur la route lors de ses déplacements.

OBJECTIF

- » Connaître et suivre l'expansion géographique du Castor.

PISTES D' ACTIONS

- » Améliorer la connaissance de la répartition du Castor et le suivi des populations.
- » Informer le public sur la présence du Castor et sur les moyens d'éviter les dégâts sur les plantations.

Liens : voir aussi les orientations « 7 - Maintenir et restaurer les zones humides intérieures » et « 8 - Préserver et restaurer la qualité et la diversité des cours d'eau en prenant en compte le lit mineur, les ripisylves et les fonds de vallées ».

ACTIONS DÉJÀ MISES EN ŒUVRE

- » La population bretonne fait l'objet d'un suivi régulier par l'ONCFS, Bretagne Vivante, le GMB et le PNR d'Armorique.

12-7 LE CAMPAGNOL AMPHIBIE

(*Arvicola sapidus*)



Campagnol amphibie.

ECOLOGIE

HABITAT

On retrouve le Campagnol amphibie dans les milieux aquatiques : marais, étangs et cours d'eau lents. Les berges où il creuse son terrier doivent posséder une végétation importante. Il fréquente les milieux environnants pour son alimentation.

RÉGIME ALIMENTAIRE

Il consomme principalement des roseaux et des plantes aquatiques, mais il peut également manger, dans de faibles proportions, des crustacés, des grenouilles et des petits poissons.

HISTORIQUE DES POPULATIONS, RÉPARTITION ACTUELLE

Le statut des populations de Campagnol amphibie est mal connu dans la région. Il semble être présent sur une partie importante des zones humides de la région mais connaître un déclin régulier de ses effectifs.

FACTEURS D'ÉVOLUTION DES POPULATIONS

Le Campagnol amphibie souffre de la dégradation de ses habitats : aménagement et rectification des berges, assainissement des zones humides et assèchement des marais.

A double titre, la présence des rongeurs introduits (Ragondin et Rat musqué) semble lui être défavorable. Outre le dérangement de son domaine vital, ceux-ci le concurrenceraient pour l'utilisation des berges.

OBJECTIF

- ›› Stopper la régression des populations.

PISTES D' ACTIONS

- ›› Améliorer la connaissance de l'espèce, de sa répartition et de l'évolution des populations.
- ›› Améliorer la qualité de ses habitats :
 - maintenir les zones humides ;
 - maintenir les ripisylves avec une diversité de strates, d'âges et d'essences ;
 - utiliser les techniques de génie végétal pour restaurer les berges.
- ›› Informer et sensibiliser les piégeurs, la FEREDDEC (Fédération régionale de défense contre les ennemis des cultures), les naturalistes amateurs et les riverains.

Liens : voir aussi les orientations « 7 - Maintenir et restaurer les zones humides intérieures » et « 8 - Préserver et restaurer la qualité et la diversité des cours d'eau en prenant en compte le lit mineur, les ripisylves et les fonds de vallées ».

ACTIONS DÉJÀ MISES EN ŒUVRE

- ›› Les anticoagulants pour la régulation du Rat musqué et du Ragondin ont été abandonnés par la FEREDDEC-Bretagne. Cette régulation se fait maintenant uniquement par piégeage et par tir. Un état des lieux est prévu par le Groupe mammalogique breton (GMB) dans le cadre d'un contrat nature.